

## **Les réalisateurs : Le Père Raymond Léopold Bruckberger**

Chez cet homme, Georges Bernanos voyait un jeune moine prédestiné à la volonté militaire, au cœur d'enfant et de poète. Ce fut un rebelle habité par une foi et une générosité sans limites. Il était de l'ordre des Dominicains et porteur d'un christianisme exigeant, vénérant la Vierge et Marie de Magdala.

Il disait "un chrétien ne doit avoir peur ni des injures, ni des coups, mais seulement de l'erreur".

Le Père Raymond Leopold entre le 26 juillet 1936 au noviciat du couvent des Dominicains de Saint Maximin dans le Var. Il affronte une vie fondée sur la prière, l'humilité et la chasteté.

Mais en 1939/40 entre Saint Maximin et Paris la guerre le rattrape. Dès les premiers combats, il est gravement blessé. Il ressent l'occupation de la France comme une souillure. Aussitôt remis, il rejoint la Résistance et profère son admiration pour le général De Gaulle.

Bien plus tard après de multiples et riches aventures humaines et guerrières : -La Légion Étrangère- l'Art (le film Le Dialogue des Carmélites)- l'amour (pendant dix ans avec L'américaine Barbara)- la Foi toujours; il est élu à l'Académie des Sciences morales et politiques en 1985 au fauteuil de Raymond Aron.

Devenu journaliste il couvre le procès Ben Barka, soutiendra Mgr Lefebvre et militera pour la peine de mort.

Il écrit un livre monument "Histoire de Jésus Christ"

Il termine sa vie dans un foyer pour prêtres âgés à Fribourg, un refuge dédié à Jean Paul II, pour lui le Pape du Miracle.

## **Les réalisateurs : Philippe Agostini**

Sorti de la prestigieuse école Louis Lumière Philippe Agostini fut un directeur de la photographie du cinéma français très souvent sollicité pour son talent. On peut dire qu'il fut l'initiateur de ce que on a appelé le réalisme poétique français, une maîtrise de la lumière mettant en valeur par son regard des ambiances et de la matière en harmonie dramatique avec le sujet.

Des films comme "Pattes Blanches" de Jean Grémillon, "Le Jour se lève" et "les portes de la nuit" de Marcel Carné, "Carnet de Bal" de Julien Duvivier, "Les Anges du péché" et "Les Dames du Bois de Boulogne" de Robert Bresson, "Le Plaisir" de Max Ophuls, "Du Rififi chez les Hommes" de Jules Dassin, "Si Paris m'était conté" de Sacha Guitry, "Douce" de Claude Autant-Lara, "Le monde du

"Silence" de Jean Yves Cousteau. "Topaze" de Marcel Pagnol possèdent un rayonnement particulier grâce à sa maîtrise de la lumière

Mais il réalisa aussi des films pour la télévision, certains écrits par sa femme la comédienne Odette Joyeux.

Cinéaste habité par la spiritualité il ne pouvait être que le compagnon idéal pour accompagner R.L.Bruckberger à la réalisation du "Dialogue des Carmélites"

D'autant plus que lui-même avait réalisé un magnifique film sur la Foi : " Le Vrai Visage de Thérèse de Lisieux".